

Le débat Calais Port 2015 a fait escale à Dunkerque

« L'aménagement de la partie ouest d'un port »



Jean-Marc Puissesseau, artisan du rapprochement des chambres de commerce, a été attentif au discours de Michel Delebarre.

Calais Port 2015, c'est demain ! Avec le Conseil régional comme maître d'oeuvre, le partenariat avec Dunkerque s'annonce pertinent et efficace. Michel Delebarre, député-maire de Dunkerque, a affirmé son soutien à condition de ne pas se marcher sur les pieds.

Aujourd'hui une voie ferrée relie Calais à Dunkerque et deux trains y circulent de manière quotidienne, c'est le XIXe siècle, que dis-je, c'est le milieu du XIXe siècle ! En Hollande, une telle liaison, ce serait déjà quatre voies et dix fois plus de trains.

Pierre-Frédéric Ténrière-Buchot, président de la commission particulière du débat public, chargé d'animer ce débat public sur Calais Port 2015 organisé lundi soir au pavillon des maquettes, a apporté de l'eau au moulin à l'idée d'un port unique.

Michel Delebarre a également profité de la venue de la colonie calaisienne à Dunkerque pour affirmer sa position. Percutant le député-maire de Dunkerque. Au pavillon des maquettes, dans ces murs où, chaque année, le GPM présente ses records de trafic, Michel Delebarre s'est voulu offensif : « Voir ici à Dunkerque un débat concernant Calais 2015 nous met dans un drôle d'état. Nous n'y sommes pas habitués, c'est à se demander s'il n'y a pas anguille sous roche. » Une note d'humour en préambule à la mise au point : « Si l'objectif n'est pas de tailler des croupières à Dunkerque alors allons-y. Bien sûr ce n'est pas l'objectif sinon certains n'auraient pas été sincères ». Le regard vers Jean-Marc Puissesseau président de la chambre de commerce calaisienne et Natacha Bouchart, maire de Calais, se veut insistant. Puis, cette remarque, assénée d'une voix rieuse : « Pas la peine de chatouiller le lion qui dort ! »

Concurrence positive

En voilà une introduction digne de ce nom qui a le mérite d'accrocher l'assistance. « Il faut ambitionner une concurrence positive par rapport aux ports voisins que sont Zeebrugge, Anvers et Rotterdam. Tout le reste n'a pas lieu d'être. » En ouvrant le débat de manière aussi incisive, Michel Delebarre a mis les pieds dans le plat : d'accord pour aider au développement de Calais 2015 à condition que ce dernier ne vienne pas dans le futur marcher sur les plates bandes dunkerquoises : « Je souhaitais affirmer un certain nombre de choses et ma position sur ce dossier. Il faut savoir ce que l'on veut faire ensemble. Si l'objectif est de développer Calais 2015, je dis d'accord, c'est d'ailleurs une ambition légitime. Mais une telle évolution doit surtout nous permettre de raisonner "littoral", de

renforcer l'hinterland de ces trois entités en améliorant les infrastructures de circulation notamment. C'est tout l'intérêt », termine-t-il.

Les Calaisiens rassurants...

Jean-Marc Puissesseau, président de la chambre de commerce de Calais, s'est voulu particulièrement attentif aux craintes émises lors de ce discours. Des craintes qu'il ne partage évidemment pas : « Que Dunkerque ait "peur" de nous, quel compliment, a-t-il d'abord lancé, l'idée n'est évidemment pas de penser la configuration du port de Calais comme une seule entité mais bel et bien comme la partie d'un port Côte d'Opale, c'est l'essence de notre réflexion. Nous avons d'ailleurs déjà été suffisamment intelligents pour entamer le rapprochement des chambres de commerce. De toute façon et j'en suis intimement convaincu, aucune des trois villes ne pourra se développer si l'une crève, il faut en être conscient. Nous n'avons pas les moyens techniques de venir concurrencer le GPM, impossible pour nous par exemple de disposer de terre-pleins de stockage et ce n'est pas le but. L'intérêt est que chacun conserve sa place de leader dans son domaine même si Dunkerque s'est tout de même positionné, ne l'oublions pas, sur le trafic transmanche par exemple », a-t-il rappelé. Natacha Bouchart, maire de Calais, s'est elle aussi voulu rassurante : « Ce que nous cherchons, c'est une collaboration. Il faut développer la façade littorale. » Des bonnes intentions des deux côtés du platier d'Oye, la frontière naturelle entre les deux territoires portuaires. Reste à créer le pont pour donner du relief aux actes car ces intentions n'ont pas été gravées dans le marbre.

Ahmed KARA